



Suzanne Hetzel De printemps en printemps

« J'ai utilisé ces semaines à "inverser les valeurs".
Comprenez-vous cette tournure ? L'alchimiste est au fond
l'espèce d'homme la plus méritante qui soit : je veux dire,
celui qui transforme la scorie, le déchet, en chose
précieuse, en or même. Celui-là seul enrichit : les autres se
contentent de faire du change. »

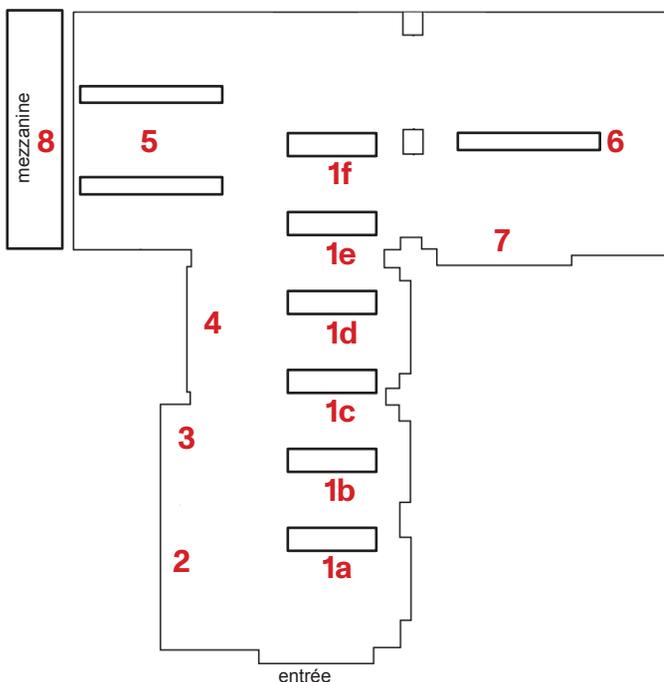
Friedrich Nietzsche, « Lettre à George Brandes », Turin,
le 23 mai 1888

« Lors d'une résidence d'un an et demi à Belsunce j'ai glané des
objets, des végétaux, des photographies et documents. Belsunce est
pour moi un quartier qui lie d'une façon toujours inattendue,
éminemment féconde et sans cesse mouvante, la question d'un "vivre
ensemble" à partir d'une autre question : de quoi est composé le
monde ? L'installation *De printemps en printemps* réinterprète
l'atmosphère d'une réserve muséale, d'une sorte d'entrepôt. Les
objets et les images ne sont pas seulement la trace des dialogues
avec les habitant.e.s, humain.e.s et non-humain.e.s, ils entretiennent
les époques, laissent imaginer un lien entre un tesson du 1er siècle
et un gant d'enfant trouvé dans la rue. Avec la création de cette
réserve j'ai en quelque sorte suivi l'idée d'un processus de
transformation cher à Frédéric Nietzsche : faire passer de l'ombre au
devant de la scène, de l'histoire lointaine à l'aujourd'hui, du
rejeté au désirable. »

S.H.

construction : Jean Schneider,
remerciements : Denise Hetzel-Bashiry

**en partenariat avec le Musée d'Histoire de Marseille, Arnaud
Bizalion Éditeur, le Centre Social Frais Vallon, Soliha, Carte
blanche Région Sud, Quartiers d'été (Agence nationale de la
cohésion des territoires)**



1. La réserve/ Belsunce. 2023

L'installation principale
s'inscrit pleinement dans
l'atmosphère d'une réserve
muséale, d'une sorte d'entrepôt.
Les objets et les images ont été
prélevés dans les rues et
dialoguent avec l'histoire du
quartier.

1a. Respirer, orner / un hôtel des plantes

Plantes, 4 scans* photographiques
couleur (35x26 cm)

Tout de suite après l'entrée,
l'hôtel des plantes est comme un
poumon entre la rue et l'intérieur,
les plantes sont aussi le signe
d'un soin attentif quotidien.
Quand j'ai débuté ma résidence à
Belsunce fin 2020, plusieurs
restrictions de circulations et de
contact étaient en vigueur. J'ai
alors regardé ce qui demeurait
dans l'espace public. Ce sont les
plantes qui m'ont parues tenir la
présence de tout le quartier. La
végétation urbaine joue un rôle
important : d'échange, de soin,
d'ombre, d'embellissement. Peu à
peu, la partition entre humains et
non humains, entre sujets et
objets m'a parue insuffisante pour
décrire la vie sociale du
quartier.

La compagnie est un acteur engagé
dans la végétalisation des rues du
quartier. Voisin.es et ami.es ont
fait don de nombreuses plantes.

1b. Rassembler

Installation photographique :
- *Orchidée, La chienne Linda,*
Trombone (objet trouvé ; le
trombone tient des feuilles
volantes ensemble, mais marque
aussi le temps révolu du papier),
Partager merci. Art de vivre.
(affiche de Vincent Perrottet
créée dans le cadre d'une série
contre la pauvreté), *Canevas*
(objet trouvé), *Porte-clés boule,*
Bille (photographie prise au foyer
Soliha, accueil pour migrants
mineurs)
- *Agave, Nature morte* (prise de

vue dans le logement de résidence
de l'artiste), *Oussama au crochet*
(mars 2021), *Manufacture, Gant*
(trouvé au chantier naval de la
Seyne-sur-mer après l'arrêt
complet des activités), 2 scans*
(Lanterne chinoise, *Zone claire /
collier*).

À première vue, les images n'ont
pas de relation évidente entre
elles. Pourtant chaque
photographie puise son histoire
dans une volonté de faire tenir
les choses ensemble, de les
construire ou de faire société.
L'affiche de Vincent Perrottet est
un appel sans détour à la
solidarité. Ces images nous
rappellent que le partage et
l'entraide n'existent que par une
attention permanente.

1c. Séparer / habiller,

Gants trouvés dans les rues
Teeshirt « Belsunce Breakdown »
Photographie : *Porté /gant noir*
Moules en céramique pour la
fabrication de gants en latex.

1d. Modeler / célébrer

Éléments en céramique du trésor de
Belsunce. Corbeilles avec
matériaux de travail.
L'envie de créer un trésor vient
de l'inépuisable richesse que je
perçois, reçois et photographie
dans le quartier Belsunce.
Le temps d'un atelier, chaque
personne a défini son élément de
trésor selon sa propre culture,
ses priorités et sa mémoire quant
aux choses que l'on chérit. Je ne
suis pas intervenue dans le choix
des formes, ce qui donne à ce
trésor son incroyable vitalité,
loin de la construction d'une
valeur symbolisant pouvoir et
richesse matérielle. (participants
à l'atelier : Messaouda Tahtah,
Valentine Ponçon, Oussama
Mouhoubi, Paul-Emmanuel Odin,
Noémi Di Biase, Éliane Laurent,
Hyunji Jung, Dalila Feddaoui,
Suzanne Hetzel, Déborah Repetto
Andipatin, Fathia Gouni, Chama
Daoud, Elsa Ledoux, François

la compagnie, lieu de création

19 rue Francis de Pressensé 13001 Marseille +33 04 91 90 04 26 info@la-compagnie.org la-compagnie.org

Billaud, Edwige Gerdelat, Judith Bligny-Truchot, Chamsia Said Ali, Jean Schneider).

1e. Creuser / analyser / comprendre

Objets en argile antiques (prêt du Musée d'Histoire de Marseille) et contemporains (élaborés lors d'un atelier)

«Fragments de poteries retrouvées sur le site de l'Alcazar lors des fouilles archéologiques menées en 2000 par l'INRAP sous la direction de Marc Bouiron. Issues de déblais, ces céramiques ainsi présentées témoignent de la longue histoire du quartier de l'époque grecque à nos jours. Fragments d'amphores grecques et romaines. Ces anses, fonds, et panses ont été retrouvées en très grande quantité. Même brisés ils nous racontent Marseille. Remontant le temps, du IVe s. avant J.-C. au XVIIe s. Ces tessons alignés sont caractéristiques des périodes grecque, romaine, chrétienne, médiévale et moderne. Des fonds plats, des bords, une embouchure appartiennent à des vases du quotidien pour manger ou boire. Une petite coupelle miniature est sans doute un petit objet votif.»

Manuel Moliner, conservateur du patrimoine en chef, archéologue, responsable pôle archéologie.

C'est dans ces vitrines que je relie l'activité humaine à Belsunce de l'antiquité jusqu'à aujourd'hui. L'ancien et le contemporain sont tenus dans un même espace.

1f. Lire / se documenter

Petite bibliothèque de quartier : livres, revues et documents sur Belsunce, livres de différents artistes, le livre *De printemps en printemps* édité par Arnaud Bizalion à l'occasion de la

résidence de Suzanne Hetzel

C'est un espace de consultation et de lecture. Certains ouvrages sont en vente (voir la liste plus bas).

2. Pièces d'attention / Zone claire

4 scans photographiques 45 x 33cm

3. Cartes postales

Carrousel de cartes réalisées lors de l'atelier de Suzanne Hetzel (septembre 2021) avec Messaouda Tahtah, François Billaud, Dalila Feddaoui (d'après des photographies de Sébastien Arrighi), Fabienne Porcher, Edwige Gerdelat, Fabrizio Scarpignato, Claude Mabelé, Kamel Hadi, Imran Tahtah, Sophie Carrau, Oussama Mouhoubi

L'atelier proposait de faire une photographie qui représente un élément végétal et de l'associer à une deuxième image.

Les cartes sont en vente à 50 centimes l'unité.

4. Saisir/comparer

Plusieurs "bloc-notes" avec des scans* en négatif de tessons archéologiques et contemporains : à détacher, à emporter pour 1€ l'unité

« J'aime l'idée que l'on peut partir avec un objet de musée, un objet qui parfois a séjourné plusieurs siècles dans la terre avant de séjourner probablement encore plusieurs siècles dans des cartons d'une réserve archéologique. L'image permet cela, ce glissement dans le temps, d'un espace à un autre. » S.H.

5. Trouver / éclairer

Six boîtes à lumière, métal, bois, verre, éclairage, objets trouvés, 2021/2023

Six vitrines lumineuses contiennent

des objets qui témoignent par leurs formes et leurs fonctionnalités d'une histoire domestique du quartier. J'ai choisi de mettre en avant leur capacité à générer des ombres.

6. Attendre / réserver

La réserve des images, bois, métal, verre, moniteur vidéo, matériaux récupérés dans les rues de Belsunce

On va y trouver un détail en noir et blanc de la peinture de Michel Serre montrant le cours Belsunce au temps de la peste de 1720, une vue d'objets provenant des fouilles archéologiques se trouvant au musée d'histoire de Marseille, un caddie rempli et parké dans la rue ou encore un épi de samares d'un frêne à feuilles d'érable.

Les éléments sont alignés comme en attente d'une utilisation ou d'une exposition.

7. Les keepsake de Belsunce

4 scans* photographiques 60 x 44cm

Un keepsake - de l'anglais *to keep* (garder) et *sake* (égard, amitié) - est un livre ou une boîte-objet composé de textes et d'images, offert pour être gardé en souvenir d'une personne ou d'un lieu. Ces keepsake réalisés par quatre personnes du quartier (Claude Mabelé, Oussama Mouhoubi, Katharina Schmidt, Elsa Ledoux) témoignent de leur attachement à Belsunce et renouvellent cette pratique issue de l'époque romantique.

« L'ensemble des propositions intègre les « dons de la rue » au même titre que les photographies, il se range ainsi du côté de la devise de Friedrich Nietzsche « transformer en chose précieuse le déchet, les scories », un tour d'alchimie que l'art me permet. L'acte de récupération, de soin et d'exposition des objets de la rue

participe à ma volonté de réduire la production et les achats de matériaux. Cette forme de « petite économie » de l'échange trouve son ancrage dans l'histoire de l'immigration qui a enrichi Marseille d'une « économie parallèle » comme en témoigne les travaux de l'anthropologue et sociologue Michel Péraldi. Elle s'inscrit pleinement dans la réalité du quartier. » S.H.

* La pratique du scan chez Suzanne Hetzel:

J'utilise la technique du scanner pour restituer visuellement l'émerveillement que j'éprouve à la vue d'un objet, d'une fleur, d'une texture... Par rapport à un travail de studio, c'est un type de prise de vue que j'apprécie pour la rapidité de la saisie, la profondeur de champs réduite. Les scans traduisent à mon sens notre capacité d'isoler une couleur ou une forme de son contexte pour la relier à ce que j'appellerais les "points de contact" avec notre environnement proche. Les "points de contact" ne sont pas seulement ceux de l'objet posé sur la vitre, mais des liens avec les souvenirs d'enfance, les voyages, l'iconographie existante, les œuvres d'art, les histoires et des formes logées dans notre mémoire profonde.

Suzanne Hetzel

« Je suis née en 1961 à Siegen en Westphalie - 30 ans après Bernd Becher et 384 ans après Peter Paul Rubens. Les arts plastiques deviennent le plus important pilier de mon cheminement personnel, que je décide de poursuivre par des études aux Beaux Arts de Marseille et un post-diplôme. » Elle vit et travaille entre Arles, Marseille et une campagne qu'un fleuve traverse.

5.5.2023 réouverture

de 14h à 20h rencontre avec Suzanne Hetzel
20h30 concert Bê Sînor (musique kurde anatolienne traditionnelle)

26-27-28.05 Hommage à Sembène Ousmane

En 2023, Sembène Ousmane, reconnu comme écrivain et père du cinéma africain, aurait eu cent ans. Une proposition du collectif Sembène Ousmane. Belsunce était un quartier cher à Sembène et lieu de l'action de son roman *Docker noir*.

8. liane sur la mezzanine : Oussama Mouhoubi

vidéos: *Le fantôme*, 2023, *Improvisation du 18 août 2020*, *Chapeau bleu*, 2023, *L'abeille*, 2020 photographies de 'sculptures une minute'

La compagnie, lieu de création Réouverture mai 2023

Depuis 1990 les activités du lieu de création la compagnie participent d'une volonté de « brouiller les frontières sociales inséparables des pratiques et des savoirs » (P. Bourdieu sur le tombeau de M. Foucault).

C'est au sein du quartier carrefour de Belsunce (un tout-monde) que les artistes esquissent et élaborent avec les habitants.e.s, continuellement, un monde propre, à travers un maillage du passé et du futur, à partir de couleur, d'image, de son...

L'enchevêtrement des lianes

Nos utopies concrètes et nos chimères actives n'ont pas pour vocation à valider des états de faits (des 'vérités objectives') - un présent souvent intolérable - mais à esquisser des futurs insoupçonnables.

Dénètem Touam Bona

'L'enchevêtrement des lianes' est le projet de réouverture de la compagnie. C'est un seul projet annuel collectif en perpétuelle métamorphose, avec différentes propositions qui dialoguent, coexistent, se rencontrent, se télescopent: une narration partagée. Sa conception s'est inspirée du livre *Sagesse des lianes*, de Dénètem Touam Bona.

Des zones d'intensité émergent. Les zones commencent et continuent en dehors des dates indiquées, se chevauchent, s'entrelacent.

Il y aura 4 zones en 2023. Suzanne Hetzel commence la première zone, qui s'enchevêtre dès le départ avec la liane Oussama Mouhoubi.